

Évaluation des besoins des agriculteurs biologiques de la Saskatchewan en matière de recherche

Résumé

**Centre d'agriculture biologique du Canada
Collège d'agriculture de la Nouvelle-Écosse
Truro, N.-É.**

Novembre 2008

Remerciements

Merci à tous les producteurs qui ont pris le temps de remplir le questionnaire de sondage. Votre collaboration est sincèrement appréciée. Je suis particulièrement reconnaissant envers les nombreuses personnes qui ont pris le temps d'ajouter leurs suggestions et leurs points de vue, et des renseignements supplémentaires, et envers les personnes qui ont pris le temps, même si elles sont très occupées, de participer à un atelier pour nous présenter d'autres commentaires. Comme toujours, c'est un plaisir de travailler avec vous.

Plusieurs groupes ont participé à la distribution de ce questionnaire de sondage. Le bureau de l'Organic Crop Improvement Association (Association pour l'amélioration des cultures biologiques) du Canada nous a fourni des étiquettes d'adresse pour ses membres. Eco-Cert nous a fourni une liste d'envois électroniques. Quality Assurance International m'a orienté vers sa liste de clients en ligne. Pro-Cert et l'Organic Producers Association (Association des producteurs biologiques) du Manitoba ont posté nos questionnaires de sondage à leurs clients et à leurs membres respectifs. Je remercie tous ces groupes.

Ce sondage a été lancé à la suggestion de Blaine Recksiedler du groupe Saskatchewan Agriculture and Food (Agriculture et Alimentation Saskatchewan) à la suite d'une évaluation antérieure des besoins effectuée par ce groupe à l'hiver 2000-2001. Plusieurs des questions ont été soulevées lors de ce sondage. Mon comité de direction a examiné diverses ébauches du questionnaire de sondage et a formulé des commentaires utiles. Voici les personnes qui ont participé à ce groupe à diverses étapes de ce projet : Mike McAvoy,

1

Besoins des agriculteurs biologiques de la Saskatchewan en matière de recherche – CABQ 2008

Résumé

Ralph Martin, Graham Scoles, Rick Burton, Dale Risula, Brent Blackburn, Darryl Jordheim, Donna Youngdahl, Bruce Coulman et Andy Hammermeister. Glen Haas a également formulé des commentaires utiles. Je remercie toutes ces personnes. Je tiens tout spécialement à remercier Andy pour ses examens détaillés du questionnaire de sondage.

Le processus d'évaluation des besoins comprenait une série d'ateliers régionaux pour permettre aux producteurs de participer plus activement au processus et pour leur permettre de discuter directement des besoins en matière de recherche avec les chercheurs dans leurs domaines. Plusieurs personnes ont aidé à faciliter le déroulement de ce processus, et je les remercie toutes. Chantal Jacobs et Daphne Gottselig ont participé au déroulement de l'ensemble du processus et je tiens tout spécialement à les remercier.

- À Regina : Joanne Thiessen Martens, William May, Garth Johnson, Marion Leniczek, Dean Kreutzer, Brent Blackburn
- À Melfort : Sukhdev Malhi, Cecil Vera, Randy Kutcher, Clem Perrault, Norm Bromm, Don Kizlyk, Larry Marshall
- À Swift Current : Bob Zentner, Chantal Hamel, Myriam Fernandez, Shannon Chant, Martin Meinert
- L'atelier de North Battleford a été annulé en raison du peu de personnes inscrites, mais je remercie quand même Eric Johnson et Sherrilyn Phelps d'avoir accepté l'invitation et de s'être préparés pour participer.
- Kim Tomilin du groupe SK-6 de l'OCIA (Organic Crop Improvement Association - Association pour l'amélioration des cultures biologiques) qui m'a invité à leur AGA (Assemblée générale annuelle) et qui m'a permis de participer à un bref processus d'un atelier avec les producteurs.

Je remercie Tracy Salisbury, qui a transféré les données des feuilles du questionnaire de sondage et qui a transcrit les commentaires inscrits sur des tableaux à feuilles mobiles dans des formulaires électroniques. Je remercie également Debbie Miller, Chantal Jacobs, Joanne Thiessen Martens, Andy Hammermeister et Tracy Salisbury, qui ont examiné ce rapport et ont suggéré des corrections qui ont permis d'en améliorer la qualité.

La partie « sondage » de ce projet a été élargie pour inclure un processus d'évaluation des besoins nationaux qui contribuera à

l'élaboration des priorités nationales en matière de recherche. Andy Hammermeister a dirigé et surveillé ce processus. Ron Pidskalny a fourni quelques analyses de données et Roxanne Beavers a compilé ces données, de même que les données de plusieurs autres sondages, dans un rapport national. Joanne Thiessen Martens et moi-même avons minutieusement comparé les notes en rédigeant respectivement les rapports sur le Manitoba et la Saskatchewan. Je vous remercie.

Brenda Frick

Le présent rapport peut être cité comme suit :

Frick, B., R. Beavers, A. Hammermeister, et J. Thiessen Martens, 2008. Évaluation des besoins des agriculteurs biologiques de la Saskatchewan en matière de recherche. Université de la Saskatchewan, Saskatoon, SK, Canada.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec Brenda Frick : organic@usask.ca ou veuillez composer le 1-306-966-4975.

Le rapport complet sur le sondage national est disponible sur le site Web suivant :

http://www.oacc.info/Docs/Canadian%20Organic%20Farmer%20Survey%202008_f.pdf.

Ce sondage a principalement été financé par le Programme pour l'avancement du secteur canadien de l'agriculture et de l'agroalimentaire (PASCAA) d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC).

Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) est heureux de participer à la réalisation de ce sondage sur l'évaluation des besoins des agriculteurs biologiques canadiens du CABIC. AAC s'est engagé à travailler avec nos partenaires de l'industrie pour accroître la sensibilisation du public à l'importance de l'industrie agricole et agroalimentaire au Canada. Les opinions exprimées dans le présent document sont celles du CABIC et non pas nécessairement celles d'AAC.

Résumé

Plus de 1600 sondages sur les besoins de recherche ont été distribués à des agriculteurs de 125 municipalités rurales de la Saskatchewan; le taux de réponse a été de 12 %. Environ 50 % de ces agriculteurs œuvrent dans la zone de sol brun, environ 25 % œuvrent dans la zone de sol brun foncé, et environ 25 % œuvrent dans la zone de sol noir. La plupart des répondants se consacraient aux grandes cultures (95 %).

Environ 38 % élevaient du bétail et 19 % se consacraient aux cultures horticoles. Plusieurs répondants œuvraient dans plus d'un secteur de production. La taille moyenne des fermes était de 1 464 acres, dont 1 094 acres étaient certifiées biologiques. La plupart des terres étaient cultivées; un faible pourcentage des terres étaient utilisées pour le pâturage et pour d'autres fins (aires naturelles, terre à bois, broussailles, vergers vivaces, etc.).

Beaucoup de producteurs pratiquaient l'agriculture biologique depuis relativement peu de temps; 72 % avaient 10 années ou moins d'expérience en agriculture biologique. En dépit du grand nombre de nouveaux venus, la plupart des agriculteurs avaient plus de 40 ans; 11% seulement avaient moins de 40 ans.

Ces statistiques suggèrent que plusieurs répondants se sont lancés dans la production biologique à un âge avancé, soit après avoir œuvré dans le secteur de l'agriculture conventionnelle ou à titre de « seconde carrière ». Les besoins de recherche les plus importants pour la production de cultures se rapportaient en particulier aux systèmes de gestion holistique, y compris la rotation des cultures, la gestion des sols et la lutte contre les mauvaises herbes. La rotation des cultures concernant la régénération des sols et la biologie des sols était la principale préoccupation en matière de recherche sur les sols. Dans leurs commentaires, les producteurs ont fréquemment exprimé leur intérêt envers les engrais verts, la rotation des cultures et la culture intercalaire.

Plusieurs sujets ont été jugés prioritaires en ce qui concerne la recherche sur les mauvaises herbes, y compris la gestion du chardon des champs et de la moutarde sauvage, la lutte culturale, la lutte mécanique et la lutte biologique. Les commentaires comprenaient

plusieurs suggestions portant sur la lutte culturale et la lutte mécanique, et des questions sur la valeur éventuelle des mauvaises herbes. Tous les aspects de la rotation des cultures ont été classés comme très prioritaires. Dans leurs commentaires, les intervenants sont d'avis que la rotation des cultures constitue l'outil de gestion principal des agriculteurs biologiques et ils espèrent que la rotation des cultures pourra être utilisée pour régler des problèmes particuliers.

Entre autres préoccupations soulevées au sujet de la production, la lutte culturale contre les insectes et les maladies, ainsi que la sélection et la mise à l'essai de variétés, ont été classées comme très prioritaires. Dans leurs commentaires, les producteurs ont suggéré une grande variété de cultures qui pourraient tirer profit des efforts en matière de sélection de variétés visant les systèmes de production biologique. Les cultures les plus inhabituelles mentionnées furent les cultures d'hiver et les céréales vivaces.

Peu de questions portant sur les animaux ont été classées comme très prioritaires. Les questions portant sur les parasites et les races ont été classées comme très prioritaires par les éleveurs de moutons. Les producteurs ont suggéré d'effectuer une recherche sur l'intégration du bétail et des grandes cultures.

Dans l'ensemble, l'économie de la production n'a pas été classée comme très prioritaire, mais les questions portant sur la production céréalière et la recherche à valeur ajoutée ont été classées comme très prioritaires dans cette catégorie. Les producteurs ont suggéré d'effectuer une recherche sur plusieurs cultures de remplacement, y compris la caméline, le chanvre, et l'entreposage des légumes et des fruits. Les questions portant sur la production des fermes mixtes et sur les éleveurs d'animaux de ferme ont été classées comme très prioritaires par les producteurs de bétail dans cette catégorie. Plusieurs produits animaux ont été mentionnés, y compris la volaille, le porc, le poisson, l'alpaga et les bœufs engraisés à l'herbe. Ils ont également relevé une vaste gamme de sujets pour des recherches à valeur ajoutée, comme les usines de nettoyage, le gruau de folle avoine, le refroidissement et l'entreposage des fruits, divers nouveaux produits et les installations d'abattage du bétail.

La qualité des aliments a été classée comme très prioritaire, surtout en ce qui concerne les grandes cultures. Plusieurs aliments particuliers

furent mentionnés : l'avoine, le blé, le lin, le bœuf, les légumes et plusieurs autres. Les répondants ont jugé la durabilité écologique comme étant un sujet de recherche prioritaire. Ils étaient surtout préoccupés par la qualité du sol, la réduction des pesticides, la consommation d'énergie et la biodiversité.

Dans l'ensemble, les producteurs souhaitaient que des recherches soient effectuées sur les fermes, avec de l'équipement à l'échelle des fermes. En ce qui concerne les besoins en matière de postproduction, les répondants ont identifié l'éducation des consommateurs sur les avantages du biologique et les renseignements sur le marché comme principales préoccupations. Les producteurs de bétail ont souligné le besoin d'aménager des installations d'abattage du bétail; les producteurs horticoles ont souligné le besoin d'aménager des installations de traitement.

Les répondants ont indiqué que les feuilles de renseignements constituaient leur première priorité en ce qui concerne la prolongation de la saison et le transfert de technologie, et ils ont indiqué que les sources en ligne étaient importantes pour eux. Les producteurs de la Saskatchewan ont identifié plusieurs obstacles à la croissance du biologique. Ils ont été confrontés à des forces extérieures : des agriculteurs sceptiques, des détracteurs hostiles, des fabricants de produits chimiques et des entreprises de biotechnologie. Ils étaient d'avis que les règlements étaient frustrants, et ils ont soulevé plusieurs problèmes de marketing principalement reliés à une infrastructure immature. Quelques producteurs ont indiqué que les problèmes de production constituaient des obstacles.

Dans l'ensemble, les répondants de la Saskatchewan étaient très optimistes en ce qui concerne l'avenir du biologique. Ils prévoyaient une croissance fulgurante de la sensibilisation et de la demande des consommateurs. Certaines des questions portant sur la production et l'infrastructure sont examinées. Comme on pouvait s'y attendre, les résultats du sondage concernant la Saskatchewan étaient similaires aux résultats obtenus dans les autres provinces des Prairies. Une majorité des répondants se consacraient aux grandes cultures sur de grandes superficies. La rotation des cultures, les mauvaises herbes et la fertilité du sol constituaient les principales préoccupations en matière de production. Les questions portant sur la qualité des aliments et la durabilité écologique étaient également importantes. La

perception des obstacles entre les intervenants était légèrement différente, mais les intervenants étaient très optimistes en ce qui concerne l'avenir. Plusieurs des priorités des producteurs des prairies sont également des priorités nationales. Les différences reflètent probablement le fait qu'on met l'accent sur les grandes cultures dans les prairies, et le fait qu'on met plus d'accent à l'échelle nationale sur l'exploitation horticole ou du bétail à petite échelle au niveau des marchés locaux.